

## Bac à Elbeuf. Professeurs et élèves du lycée Maurois manifestent leur colère

Thomas Rideau

3 minutes

---

**Comme le lycée Buisson la semaine dernière, c'est au tour du lycée Maurois, à Elbeuf, de manifester contre le nouveau bac local, nommé E3C.**

Publié le 30 Jan 20 à 10:00



Lycéens et professeurs ont manifesté devant le lycée Maurois d'Elbeuf, jeudi 30 janvier 2020. (©Le Journal d'Elbeuf)

Le nouveau **Bac** ne fait vraiment pas des heureux à **Elbeuf**. Après plusieurs manifestations autour du **lycée Buisson**, menées par une partie des professeurs de ce dernier, c'est au tour du **lycée Maurois** de faire entendre sa colère.

Lire aussi : [Elbeuf. Des professeurs du lycée Buisson demandent l'annulation de la première épreuve du bac](#)

Dès 7 h 45, professeurs et lycéens ont fait une chaîne devant

l'entrée du lycée (à noter qu'ils n'empêchaient pas les élèves qui le souhaitaient de passer).

Pancartes à la main, ils ont scandé durant des longues minutes des slogans hostiles à la réforme du bac au ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer.

« On est là pour montrer que ce nouveau bac local nous convient pas du tout ! », explique Florence Rochais, professeur d'Histoire-Géographie au lycée Maurois et syndiquée à Sud. D'après elle, c'est sûr :

« Ce nouveau bac va renforcer les inégalités. Les lycées de centre-ville vont être avantagés lors des sélections post-bac. »

« Nous n'avons pas pu préparer les élèves aux épreuves. Les sujets sont extrêmement durs », déplore-t-elle. Surtout, elle note qu'avec ce nouveau bac :

« Ce sont 22 épreuves qui attendent les élèves. Ils vont être sous pression durant deux ans. »

### **Deux élèves par table**



Lycéens et professeurs ont manifesté devant le lycée Maurois d'Elbeuf, jeudi 30 janvier 2020. (©Le Journal d'Elbeuf)

Ce jeudi 30 janvier 2020, toutes les classes de première vont passer les épreuves d'anglais.

« Ce sont des membres de l'administration qui vont surveiller les

concours aujourd'hui », glisse-t-elle. « Ils ne connaissent ni les élèves, ni les épreuves. » D'autant plus que les élèves seront « deux par tables ».

D'après la professeure, on est loin des conditions d'examen de l'ancien bac.

« Au lycée Maurois, plus de 50 % des profs sont opposés à cette réforme », ajoute de son côté Hanae Maazi, professeure d'anglais, militante Snés FSU (syndicat national des enseignements de second degré).

[Un clin d'œil à une phrase que l'on prête au ministre de l'Éducation qui aurait déclaré que 99,9 % des professeurs étaient en faveur de cette réforme du bac local.](#)